

oncle, sous les yeux mêmes de leur grand'mère *Clothilde*, mère de l'assassin. On ne tomboit alors du trône que pour entrer dans un monastère ou dans le tombeau.

[548.] Entre les enfans et petits-enfans de *Clovis*, on remarque seulement *Théobalde* ou *Thibault*, roi de Metz, qui n'ait pas cru que les talens militaires fussent les seules vertus des rois. Il s'appliqua à bien gouverner, et donna de sages lois à ses peuples. On lui attribue cet apologue, qu'il adressa à ses ministres assemblés. « Un homme avoit du vin excellent, qu'il gardoit dans un vaisseau fort large et » à col étroit. L'ayant laissé ouvert, il s'y glissa un » serpent, qui but si copieusement, qu'il ne put plus » en sortir. Le propriétaire étant survenu, et voyant » qu'il se tourmentoît et se replioit de toutes manières pour sortir, lui dit : Misérable animal, il » n'y a qu'une manière de passer par ce trou étroit, » c'est de dégorger. » Ces ministres du sixième siècle ne furent pas contents de l'apologue.

Vers ce temps parurent les deux fameuses rivales, *Brunchaut* et *Frédégonde* : la première, princesse espagnole, mariée en 565 à *Sigebert*, roi d'Austrasie ; la seconde, fille d'un paysan de Picardie, d'abord maîtresse, ensuite épouse de *Chilpéric*, roi de Soissons. Elle parvint à cette grande fortune en obtenant de son amant la mort de *Galsuinde*, sœur de *Brunchaut*, que *Chilpéric* avoit épousée. Cette action fit naître entre ces deux femmes une haine irréconciliable. On ne peut s'empêcher de reconnoître à